

membrée par le nouvel acquéreur qui n'en garda que le château, le parc et trois assez beaux domaines.

En 1808, M. le baron Jame, obligé d'accompagner à Lyon la reine d'Espagne (1) dont il était l'intendant à Paris, s'arrêta quelques jours à la Salle. Ayant fait l'achat de cette propriété sans la connaître, il vit, en y arrivant, un château qui conservait encore un reste de grandeur, mais dont l'entretien avait été furieusement négligé. La position de ce château, au milieu d'un parc d'environ quatre-vingts bicherées lyonnaises, entouré de vastes prairies s'étendant au bord de la Saône, lui parut des plus agréables : aussi dès qu'il fut de retour à Paris, s'occupait-il des moyens à prendre pour le remettre en état, et lui donner une physionomie toute nouvelle.

M. le baron Jame avait fait partie de la fameuse expédition d'Égypte avec Bonaparte. Tous les lieux parcourus par l'armée française, depuis son débarquement au port d'Alexandrie, étaient présents à sa pensée : il voulut que son château, et le parc au milieu duquel il s'élevait, lui présentassent l'image des monuments qui avaient frappé ses regards dans la Palestine, au Caire, à Thèbes et dans les autres parties de l'Égypte. Cette idée était heureuse, originale, elle avait un caractère de gloire et de nationalité ; mais il fallait, pour la mettre à exécution, un architecte intelligent, et qui fit surtout les choses de manière à ne pas entraîner dans de trop grands frais.

Cet architecte fut Thibière : aussitôt que les intentions de M. le baron Jame lui eurent été communiquées, il se mit à l'ouvrage, et voici quel fut le résultat de son travail.

On arrivait au château par une grande avenue de marro-

de cette famille étaient d'azur au lion léopardé d'or, tenant la patte droite sur un trône écoté et alezé de même, mis en pal, et trois fleurs de ly rangées en chef et sommées d'un lambel de quatre pendants de même.

(3) L'empereur Napoléon, à cette époque, avait disposé du trône d'Espagne en faveur de son frère Joseph, et du trône de Naples et de Sicile en faveur de son beau-frère Joachim Murat.